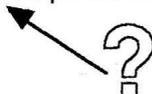


exemple d'une adresse e-mail :

integre@mapomme.com



Tous les fous d'Internet et les utilisateurs de l'e-mail (ou mël) sont des archéologues qui s'ignorent. Toute adresse électronique, tout clavier d'ordinateur, tout surfeur des autoroutes de l'information utilise une touche antique, un doigt d'archéologie, un zeste d'une civilisation primitive, j'ai nommé le fameux caractère @.

Le signe @ se dit *at*.. En anglais, c'est la désignation sèche (économique !) d'une adresse, d'un lieu d'émission et de réception des courriers électroniques.

Mais le signe vient de plus loin : c'est un *a*, en effet, mais enroulé, tiré d'un alphabet peu ordinaire, sans doute encore lié à l'idéogramme, en tout cas plus parlant qu'une lettre simple. Dessina-t-il une queue de lézard ? C'est un enroulement en tout cas.

Ce signe fut en usage dans les premières colonies espagnoles, portugaises aussi. Son nom est l'*arrobe*, l'*arrobas*, ou plutôt aujourd'hui, afin de choisir une bonne fois pour toutes, l'*arrobase*.

Il désigne, symbolise plutôt, une quantité, une mesure de poids, valant ordinairement 12,780 kg. Il vient de l'arabe *ar-roub* «le quart». En français, le mot se disait *arrobe*. Claude Lévi-Strauss le cite dans *Tristes Tropiques*, à propos de *la frappe et l'expédition de cent quatre-vingt dix-neuf arrobes d'or, c'est-à-dire plus d'une tonne et demie*. Aragon l'utilise dans *Le Fou d'Elsa : Il n'y a plus de charbon, plus une arrobe*.

Bref, le signe, lui, étant pratiquement devenu vacant, a été récupéré à une époque récente sur les claviers d'ordinateurs qui gardent ainsi trace de quelque chose comme une «avant-langue» ou une autre langue, non tout à fait alphabétique.

Régine DETAMBEL «*La nouvelle comédie des mots*»
Collection Page Blanche, Éditions Gallimard jeunesse, 1999
185 pages, format 12,5x17,5 cm

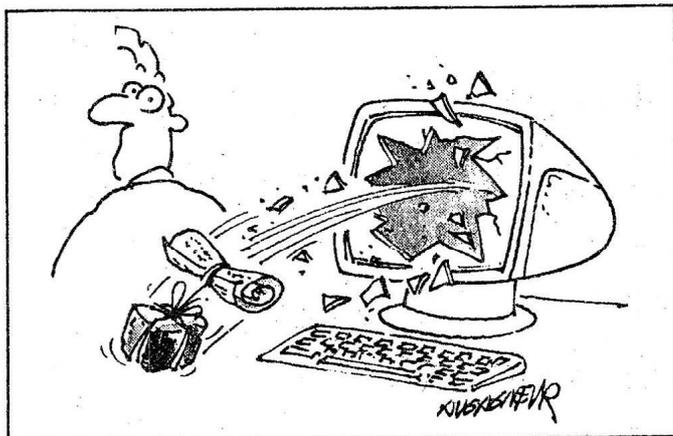
De cet extrait, et de la mise en page que nous lui donnons, il serait erroné de conclure à un ouvrage consacré à l'informatique ou à la télématique : Régine Detambel s'intéresse aux lettres et aux mots.

Ainsi, dans «*La comédie des mots*», paru en 1997, elle explore le monde humoristique des anagrammes, palindromes, tautogrammes, des plagiat, de l'argot, des virelangues, des coquilles célèbres, des calembours, du verlan, des expressions toutes faites, ...

Dans «*La nouvelle comédie des mots*», paru en 1999, elle poursuit son enquête dans le monde des mots : leur origine, les expressions oubliées, les étymologies curieuses, les proverbes, rébus, ...

Chaque ouvrage propose 80 textes courts, -d'un peu plus d'une page seulement-, certes classés logiquement mais auxquels on peut accéder, selon son plaisir, en lecture suivie ou en picorant ici, puis là, attiré par un titre ou un mot qu'on utilise et qu'on croit connaître mais qu'en fait...

L. B.



Les deux dessins (auteur : Augagneur) qui figurent sur cette page sont extraits du journal «*Construire*» des clients-coopérateurs des magasins Migros en Suisse.